

LA FORCE DE LA PAIX



Volume 2 - N° 040

Octobre 2009



Avançons sur la route de la paix



Journée des Nations Unies

UN Day

CÔTE D'IVOIRE

EDITORIAL

ACQUIS INDÉNIABLES

La question de l'affichage de la liste électorale remet au goût du jour la vulnérabilité du processus électoral aux aléas techniques. Une fois l'opération d'identification de la population et de recensement terminée, suivie du croisement avec les divers dossiers administratifs, l'affichage s'est vu retardé par la question des personnes non repérées sur ces derniers. Du coup, le chronogramme établi auparavant a été affecté.

Un tel défi ne saurait occulter le travail considérable déjà abattu, mobilisant des autorités gouvernementales, plusieurs services techniques et la communauté internationale. Ainsi, à chaque nouvelle entrave au processus de sortie de crise, les Ivoiriens, parfois avec l'aide de leurs partenaires, ont démontré leur capacité de continuer la marche vers la paix.

Déjà en 2006, lors des audiences foraines, cette capacité avait été démontrée de manière convaincante. Le processus piétinait. De désinformation en désinformation, le climat était devenu délétère. Des jeunes s'étaient violemment affrontés.

Puis, en juillet, ils arrivèrent à un accord, permettant ainsi la bonne marche des audiences foraines. Celles-ci se sont soldées par l'octroi de jugements supplétifs à des milliers de personnes sans papiers.

Vient alors le tour de l'identification, citée comme l'une des causes majeures de la crise ivoirienne, voire comme un véritable casse-tête pour certains. D'autres vont plus loin. Ils y voient un défi quasi-insurmontable, une mission presque impossible, rendue plus difficile par les enjeux politiques qui y sont associés. Encore une fois, la Côte d'Ivoire a confondu les sceptiques.

La collaboration efficace entre les institutions ivoiriennes et la communauté internationale a permis de surmonter de multiples défis à l'opération de recensement de la population et d'enrôlement des électeurs. Ces défis allaient du transport du matériel et des agents d'identification, à la desserte de localités

enclavées, par voie terrestre, aérienne et maritime, du manque d'électricité dans des centres de collecte aux grèves occasionnées par des retards de paiement. A chaque obstacle, le défi a été relevé.

Le plus important à relever, c'est la maturité dont a fait preuve le peuple ivoirien, qui a nettement marqué ainsi sa préférence pour l'option paix. A l'Est, à l'Ouest, au Nord comme au Sud ou au Centre, l'opération s'est déroulée sans incidents majeurs, ce qui est impressionnant dans un pays qui émerge d'un conflit. Il s'agit là d'une prouesse dont le peuple ivoirien a le droit d'être fier.

Même si les diverses étapes de la mise en œuvre de la sortie de crise ont accumulé des retards, il n'en est pas moins vrai qu'elles ont connu un succès indéniable. Il n'y a donc aucune raison de douter que les institutions ivoiriennes et le peuple ivoirien dans son ensemble relèveront le défi de réussir le reste du processus : l'affichage de la liste électorale provisoire, le contentieux, la production de la liste définitive, la distribution des cartes d'identité et d'électeur la campagne électorale et finalement des élections ouvertes, libres, justes et transparentes qui ouvrent le chemin à la paix durable, au développement et à la prospérité en Côte d'Ivoire.



LE CHEF DE L'ONUCI ENGAGE DES CONSULTATIONS AVEC LES ACTEURS IMPLIQUÉS DANS LE PROCESSUS ÉLECTORAL



Le RSSG Y.J. Choi © UN / ONUCI/archives

Rentré de New York, où il avait procédé à la présentation du 22^e rapport du Secrétaire général des Nations Unies sur la Côte d'Ivoire, le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour la Côte d'Ivoire, Y.J. Choi, a décidé d'engager des consultations sur le processus électoral.

Cette initiative du chef de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), s'inscrivait dans le cadre de l'appui au processus électoral et visait à donner un nouvel élan aux efforts destinés à permettre l'affichage de la liste électorale provisoire dans les meilleurs délais. Pour M. Choi, une urgence s'imposait, à savoir, se pencher sur le cas des 2,7 52181 personnes non repérées par le croisement des fichiers utilisés dans le traitement des données issues de l'opération d'identification de la population et de recensement électoral. C'est dans cette optique qu'il a rencontré, dès le lundi 19 octobre 2009, une délégation de la Commission Electorale Indépendante (CEI), conduite par son Président, Robert Beugré Mambé. Objectif de cette rencontre : veiller à ce que la dynamique électorale ne soit émuée face aux défis majeurs que représentent l'affichage de

la liste électorale provisoire et la production de la liste définitive qui doit être précédée du traitement des contentieux. Tout en rappelant que l'ONUCI faisait confiance à la CEI et aux protagonistes de l'Accord Politique de Ouagadougou pour produire une liste électorale crédible, M. Choi a insisté sur la nécessité que cette liste prenne en compte « tous les gens qui doivent y figurer, y compris les nouveaux majeurs et les nouveaux inscrits ainsi que les gens issus de l'audience foraine et de la reconstitution des registres de l'état-civil ».

Ces exigences et cette urgence, il les a réitérées lors de ces échanges le lendemain avec le Président du Parti Démocratique Ivoirien (PDCI), Henri Konan Bédié et celui du Rassemblement des Républicains (RDR), Alassane Dramane Ouattara. Il a saisi à nouveau cette occasion pour exhorter les protagonistes de l'Accord Politique de Ouagadougou (APO) et la CEI, à maintenir leurs efforts en vue de relever rapidement les obstacles et à ne pas ralentir le processus afin de permettre la tenue des élections le 29 novembre comme décidé par les parties ivoiriennes. « Notre rôle est d'accompagner les acteurs ivoiriens dans le sens du respect de cette date ».

Toutefois, ses interlocuteurs ont tenu à se prononcer et à exprimer leurs craintes ou interrogations. A ce propos, le Président du PDCI, Henri Konan Bédié, a estimé que « la date du 29 novembre décidée de manière consensuelle lors d'une réunion du CPC ne pouvait subir de modification hors de ce cadre ».

Pour sa part, le Président du RDR, Alassane Dramane Ouattara, s'est dit surpris de la question des 2.752181 personnes dont les cas seraient litigieux après 10 mois d'enrôlement qui se sont déroulés, à son avis, sans accrocs majeurs. Il a souhaité que ce cas soit vite réglé afin de ne pas mettre à rude épreuve la patience des Ivoiriens et de redorer le blason de respectabilité de la Côte d'Ivoire vis-à-

vis des Ivoiriens et de la communauté internationale. Tenant à faire le point à tous les acteurs impliqués dans le processus, le chef de l'ONUCI s'est également rendu à Ouagadougou pour y rencontrer le Président du Burkina-Faso, Blaise Compaoré, Facilitateur du dialogue ivoirien. Se félicitant de la contribution décisive du Facilitateur dans les avancées enregistrées dans le processus électoral ivoirien qui permettent de constater que la paix est maintenant à portée de main, M Choi a estimé impérieux de trouver rapidement un compromis aux derniers obstacles restant.

Avec le Président Laurent Gbagbo qu'il a rencontré dès son retour de Ouagadougou, M. Choi a encore insisté sur la nécessité de « trouver très vite un compromis pour afficher la liste électorale provisoire ». Il lui par ailleurs fait remarquer qu'il serait dommage et préjudiciable de perdre trop de temps dans une phase délicate, au risque de compromettre dynamiquement le processus électoral.

Auparavant, il avait souligné les avancées enregistrées permettant de constater et même de sentir la réalité des élections. Fort de ces acquis, le Chef de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) a invité les acteurs politiques ivoiriens ainsi que les partenaires au processus de sortie de crise, à tout mettre en œuvre pour publier sans tarder la liste électorale provisoire.

Comme il l'a fait avec tous ses interlocuteurs, y compris le chef de l'Etat, Laurent Gbagbo, M. Choi a réitéré au Premier Ministre Guillaume Soro, dernière personnalité rencontrée dans le cadre de ses consultations, la disponibilité de l'ONUCI à appuyer tous les protagonistes de la crise ivoirienne, notamment la Commission Electorale Indépendante (CEI) et les acteurs politiques dans leurs efforts pour trouver un compromis favorable à tous.

ADZOPÉ ET OUMÉ S'ENGAGENT POUR LA PAIX, LA NON-VIOLENCE ET UN ENVIRONNEMENT ÉLECTORAL APAISÉ



Josias Niando Akossi (PIO) explique l'environnement électoral apaisé aux élèves enthousiastes © UN / ONUCI

Les populations d'Adzopé se sont engagées pour la paix et la non-violence dans leur localité afin que les élections se déroulent dans un environnement apaisé. Cet engagement a été pris à l'occasion d'une marche pour la paix et la non-violence organisée par l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUSC) en partenariat avec le Mouvement Humaniste- section Côte d'Ivoire.

Les participants ont marché sur une distance de trois kilomètres à travers la ville, avant d'assister à une conférence publique à la maison des jeunes et de la culture d'Adzopé, où l'ONUSC a également organisé un stand pour expliquer son mandat. M. Marius Bokpaka, chargé de l'information de l'ONUSC, a fait une présentation sur « La culture de la paix et de la non-violence » tandis que Le Docteur Euloge Zoro, du Mouvement Humaniste, a exposé sur « Les armes nucléaires quels risques et quelles conséquences pour l'humanité ».

Le débat qui a suivi ces deux exposés a porté sur la nécessité de la promotion

de la paix, non seulement dans la communauté et dans les foyers, mais aussi à l'école car, selon les participants, l'environnement scolaire est devenu très « agressif et violent » avec des répercussions néfastes sur la société.

A la Mairie d'Oumé, situé à 70 km de Yamoussoukro, l'ONUSC a organisé, le 2 octobre 2009, une conférence-débat sur le thème de la « contribution de la jeunesse de Oumé à la culture de la paix et la non-violence en période électoral »

Après la projection d'un film documentaire sur la non-violence, à laquelle ont assisté une centaine de jeunes d'Oumé, trois sous-thèmes ont été abordés. « La non-violence » a été présentée par la chargée de l'information de l'ONUSC à Yamoussoukro, Lassila Nzeyimana. « Les droits de l'homme et la violence » était le thème d'une présentation faite par le chargé des droits de l'homme de l'ONUSC, Abdouramane Bakayoko. Et la directrice adjointe du collège catholique St François d'Oumé, Yvonne Sej, a exposé sur « la violence en

milieu scolaire ».

Au cours des débats, les participants ont notamment plaidé pour l'incorporation des notions de la non-violence et des droits de l'homme dans les programmes scolaires pour que les jeunes Ivoiriens puissent réellement saisir et mettre en pratique ces valeurs. « Nous nous engageons solennellement sur la voie de la non-violence, notamment dans la période électoral, et nous sollicitons l'appui de l'ONUSC pour qu'à notre tour, nous puissions sensibiliser les habitants d'Oumé », a dit le porte-parole des participants, Traoré Kassoum.

La journée internationale de la non-violence, instaurée par l'Organisation des Nations Unies en 2007, est l'occasion de diffuser le message de la non-violence, notamment par des actions d'éducation et de sensibilisation. La date choisie pour la célébrer, le 2 octobre, correspond à la date de naissance de Mahatma Gandhi, l'un des principaux fondateurs de l'action non-violente, qui a conduit l'Inde vers l'indépendance.

Lassila Nzeyimana/ Marius Bokpaka

MESSAGE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL À L'OCCASION DE LA JOURNÉE DES NATIONS UNIES, LE 24 OCTOBRE 2009

En cette Journée des Nations Unies, comme chaque jour tout au long de l'année, l'Organisation des Nations Unies travaille pour la planète, pour l'emploi, et pour « nous, les peuples ».

Nous fournissons plus d'aide humanitaire que quiconque – et ce, dans les lieux les plus difficiles. Nous vaccinons 40 % des enfants du monde. Nous nourrissons plus de 100 millions de personnes et aidons plus de 30 millions de réfugiés, dont la plupart sont des femmes et des enfants fuyant la guerre et les persécutions.

Nous n'avons jamais déployé autant d'agents du maintien de la paix – plus de 115 000 au total. Durant la seule année 2008, nous avons offert une assistance électorale à près de 50 pays. Et le système des Nations Unies s'est tout entier mobilisé pour faire face à la tourmente économique mondiale et aux troubles sociaux que celle-ci menace d'engendrer.

Les gens comptent sur l'Organisation des Nations Unies pour venir à bout de la pauvreté et de la faim, préserver la paix, développer l'éducation et défendre les droits de l'homme aux quatre coins du monde. Ils comptent sur nous pour mettre un terme à la prolifération des armes et des maladies meurtrières et protéger les populations et les familles touchées par les catastrophes.

En décembre, ils comptent sur nous pour conclure un marché global,



Le Secrétaire Général des Nations Unies
Ban Ki Moon © UN / ONUC/Archives

équitable et ambitieux sur le changement climatique qui nous protège tous et ouvre la voie à l'avènement d'une économie plus « verte » et plus viable sur la durée.

Nous vivons aujourd'hui un moment

unique dans l'histoire du monde. Des crises multiples – crise alimentaire, crise énergétique, crise financière et pandémie de grippe – nous frappent toutes en même temps.

Le changement climatique se fait chaque jour plus menaçant. Tous ces phénomènes illustrent une réalité du XXI^e siècle, à savoir que nous vivons tous sur une même planète, sous un même toit. C'est ensemble que nous sombrerons ou survivrons, que ce soit individuellement, en tant que nations ou à l'échelle de l'espèce.

L'Organisation des Nations Unies fait tout son possible pour réagir – pour s'attaquer aux grands problèmes, et prendre le recule nécessaire. Nous sommes en train de forger un multilatéralisme inédit qui pourra déboucher sur des résultats concrets pour tous, et surtout ceux qui sont le plus dans le besoin.

Cela étant, j'ai aussi douloureusement conscience du chemin qu'il nous reste à parcourir et de l'écart qui sépare les engagements de l'action.

En cette Journée des Nations Unies, prenons la résolution de redoubler d'efforts, pour le compte de ceux et celles qui sont vulnérables, impuissants et sans défense.

Restons plus unis que jamais, unis dans notre volonté comme dans l'action pour rendre le monde meilleur et plus sûr.

Fréquences ONU CI FM LA RADIO DE LA PAIX

ABENGOUROU 94.7 • ABIDJAN 96.0 • ADZOPE 96.0, BANGOLO 91.1 • BONDOUKOU 100.1, BOUAKÉ 95.3
BOUNA 102.8, BOUNDIALI 90.0 • DABAKALA 93.9, DALOA 91.4 • DANANÉ 97.6, DAOUKRO 94.7 • DUEKOUE
91.1 FERKE 104.4 • GUIGLO 93.7, KORHOGO 95.3 • MAN 95.3, ODIENNÉ 101.1 • SAN-PEDRO 106.3
SEGUOLA 101.8 • TABOU 95.3 • YAMOOUSSOUKRO 94.4 • ZUENOULA 95.3

LA JOURNÉE DES NATIONS UNIES 2009 CÉLÉBRÉE AVEC LES POPULATIONS À TRAVERS LA CÔTE D'IVOIRE

La Journée des Nations Unies, célébrée le 24 octobre de chaque année, a été l'occasion pour l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), les agences et bureaux du système des Nations Unies et diverses composantes de la société ivoirienne de communier autour d'activités placées sous le signe du partage et de la solidarité. Ces activités ont eu lieu, les 23 et 24 octobre, et organisées au siège de l'ONUCI à Abidjan, à l'ancien Hôtel Sébroko, ainsi que dans diverses villes de l'intérieur, dont Akoupé, Bondoukou, Man, Bouaké, Daloa, Divo, Guiglo, Korhogo, Odienné et San Pedro.



Le défilé du personnel en tenue traditionnelle © UN / ONUCI

• Abidjan

La Journée a connu une célébration anticipée, le 23 octobre, au siège de l'ONUCI à l'ex-Hôtel Sébroko à Abidjan. L'événement a été marqué par une cérémonie officielle de levée du drapeau de l'ONU et de dépôt de gerbes de fleurs, en mémoire des casques bleus décédés au service de la paix. Dans son message traditionnel, lu par son Représentant Spécial Adjoint pour la Côte d'Ivoire, Georg Charpentier, le Secrétaire-Général Ban Ki-moon a rappelé l'importance de l'aide humanitaire apporté par l'ONU dans les points les plus chauds du monde, tout en soulignant la mobilisation de l'organisation en faveur des défis majeurs du monde actuel. La Journée des Nations Unies a été aussi l'occasion pour les travailleurs de la paix et du développement d'exprimer leur diversité culturelle en présentant des mets, des vêtements, des chants et des danses traditionnels de leurs pays. Le tirage de la tombola a fait une trentaine d'heureux dont des gagnants de billets d'avions. Cette année, la célébration a été aussi enrichie par plusieurs manifestations sportives, dont des démonstrations de techniques d'autodéfense et de gymnastique.

• Adzopé

La célébration a été marquée à Adzopé, dans le sud du pays, par des rencontres sportives pour la « paix et la non violence », le 23 octobre au terrain de la maison des jeunes et de la culture d'Adzopé. Les rencontres ont opposé deux équipes féminines (couturière contre services traiteurs) et deux équipes masculines (Union des jeunes contre Magic) et se sont déroulées en présence des responsables des services sportifs de la localité. En prélude aux festivités, le contingent jordanien de l'ONUCI, basé à Adzopé, dans le sud de la Côte d'Ivoire, a offert, le 21 octobre, 250 kits scolaires aux élèves d'Akoupé en présence des autorités locales.



© UN / ONUCI

• Bondoukou

Le Système des Nations Unies basé à Bondoukou a organisé diverses activités pour commémorer la célébration de la Journée des Nations Unies, le samedi 24 octobre au Lycée Moderne de Bondoukou. Un défilé du personnel du Système des Nations Unies (ONUCI et PNUD) a marqué la manifestation qui a rassemblé environ deux cents personnes dont le corps préfectoral de la région et les autres autorités locales. Les 15 lauréats du concours de dessin sur le thème de la cohésion sociale ont été récompensés. Certaines activités de la commémoration, dont un match de football, ont été empêchées par une pluie diluvienne.



© UN / ONUCI

• Odienné

Le personnel des Nations Unies à Odienné, issus de l'ONUCI et du Programme Alimentaire Mondial(PAM) a célébré la Journée, le 23 octobre 2009 dans l'enceinte du bureau régional du PAM, en présence des autorités locales, des ONG et des associations de jeunes et de femmes. L'événement a été marqué par une distribution de vivres composés de farine, d'huile et de sucre par le PAM à la Maternité d'Odienné. Le don est destiné à servir d'appui nutritionnel à environ 400 enfants. La célébration a été aussi l'occasion de récompenser les lauréats d'un concours de dessin et de poésie, lancé dans les établissements primaires de la ville. En fin un match de volley-ball a permis de renforcer les liens entre le bataillon bangladais déployé dans la localité et les fonctionnaires civiles ivoiriens.



© UN / ONUCI

• Daloa

La Journée a été célébrée le 23 octobre, à la base régionale de l'ONUCI de Daloa (Centre-ouest). Elle a réuni le personnel autour de sa diversité multiculturelle, à travers des parades en tenue traditionnelle ainsi que la gastronomie. En prélude à l'événement, une journée porte ouverte a été initiée, la veille, permettant aux élèves des lycées et collèges de la ville de faire connaissance avec l'environnement de travail du personnel de l'ONUCI à Daloa.

• Guiglo

La représentation locale de Guiglo du système des Nations Unies en Côte d'Ivoire (PNUD, ONUCI, PAM, UNICEF, OCHA, HCR, OIM) a apporté du réconfort aux malades du Centre Hospitalier Régional (CHR), lors de la célébration de la Journée le 23 octobre. Les agents de l'ONU déployés dans la localité ont rendu visite aux malades munis de vivres.

Les autorités de la ville en ont profité pour présenter les difficultés de l'Hôpital aux représentants de l'ONU. « La visite est une occasion pour l'ensemble des onusiens de la Région du Moyen Cavally d'apporter leur soutien aux malades du CHR », a expliqué, Arsène Assandé Brou, Administrateur national au PNUD. La célébration a aussi été enrichie par un cross populaire et un match de football.

• Bouaké

Des élèves du Lycée Martin Luther King et leurs encadreurs pédagogiques, arborant les drapeaux des Nations Unies et des pays membres de l'Institution, ont défilé, le 23 octobre à la base régionale de l'ONUCI à Bouaké, dans le cadre de la

célébration de la Journée de l'ONU. L'événement à laquelle assistaient les autorités locales a été marqué par une ambiance expressive de la rencontre des cultures au sein de l'ONU. Un festival culinaire, un défilé de costumes et de drapeaux ont couronné le volet culturel de la célébration. La manifestation a pris fin par la lecture d'un message de la paix.

• Korhogo

La célébration s'est déroulée le 23 octobre, au centre culturel de Korhogo. La sobre cérémonie a été marquée par une présentation des sections de l'ONUCI et des agences du système de l'ONU. Une soixantaine d'élèves, lauréats d'un cross scolaire et d'un concours de poésies et de sketches sur le thème de la non-violence, ont été récompensés.

La célébration a aussi enregistré une visite guidée de stands de l'ONUCI par les acteurs de la société civile locale et les représentants de l'administration locale.

• Divo

Au moins 2500 personnes, dont les autorités locales et de nombreux élèves, ont pris part à la célébration le 23 octobre, de la journée des Nations Unies, au Lycée Moderne de Divo. L'événement a été marqué par diverses activités dont une causerie débat sur le VIH/SIDA, les grossesses en milieu scolaire et un jeu concours de génies en herbe. L'ONUCI a récompensé les lauréats.

Un match amical de football doté du trophée du Premier ministre ivoirien, Guillaume Soro à opposé le Lycée Municipal Alphonse Assamoi au Collège Catholique de Divo.

• Man

La Journée a été célébrée, le 24 octobre à Man par l'ONUCI et les agences du système des Nations Unies, déployés dans la localité. L'événement s'est déroulé au groupe scolaire Libreville et a été marqué par des matchs de football masculin et féminin opposant le personnel de l'ONU à la société civile locale.

Un concours de messages et de dessins sur la cohésion sociale a aussi été organisé lors de la Journée à Man. La commémoration de l'événement a commencé le 16 Octobre avec plusieurs activités dont la remise, le 21 octobre de plusieurs unités de transformations de produits agricoles aux femmes de Zouan Hounien par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD).

• San Pedro

La célébration à San Pedro a eu lieu le 23 octobre et visait à créer une véritable symbiose avec la population du Bas Sassandra, en informant sur le rôle, le travail et le mandat de l'ONUCI et des agences et fonds des Nations Unies présentes dans la région. La fête s'est déroulée sous forme de journée porte ouverte au Centre Culturel de San Pedro avec la participation des autorités locales, de la société civile et de la population.

La foire à l'information suivie de la visite de stands de l'UNFPA, de l'UNHCR et des sections de l'ONUCI a été le moment marquant de la commémoration.

Par Parfait Kouassi, Marie-Puchon, Almudena Martinez, Marius Bokpaka, Salvador Ndabazerutse, Kébé Yacouba, Samy Passalet

LA POPULATION DE GRAND LAHOU ÉCHANGE SUR LA PAIX AVEC L'ONUCI

L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire a organisé le 30 septembre, son traditionnel forum pour échanger avec les autorités et la société civile de Grand Lahou, 152 km à l'ouest d'Abidjan, sur le thème de « l'engagement des populations de Grand-Lahou pour un environnement électoral apaisé ».

Plus de 400 personnes ont participé à l'événement dont la tenue à Grand Lahou répond à une tradition entretenue par celle d'aller partout en Côte d'Ivoire pour échanger directement avec toutes les communautés », a expliqué le chef de délégation de l'ONUCI, Modem Lawson, Directeur de la Division des Affaires politiques de la mission. Les forums permettent à des représentants des diverses sections de la mission d'échanger avec la population sur le mandat et les activités de l'ONUCI. Ils permettent aussi à la population d'exprimer ses préoccupations, notamment au sujet du processus de sortie de crise. « La paix, gage de tout dévelop-

pement socio-économique, est une oeuvre de longue haleine qui ne se décrète pas, mais se construit, se cultive et se consolide, avec la contribution de toutes les composantes de la société», a déclaré le Président du Conseil général de Grand Lahou, Alfred Yao N'Guessan. En sa qualité d'élu, il s'est engagé à travailler (ONUCI) pour renforcer les idéaux de paix dans son département.

La population de Grand Lahou a soulevé divers problèmes, portant notamment sur le fait que le désarmement n'avait pas encore eu lieu et sur le racket sur les routes qui, selon les représentantes des Lahouines [femmes de Grand Lahou] a fait augmenter les prix des denrées. Certains participants ont également exprimé des doutes relatifs à la tenue de l'élection présidentielle à la date prévue du 29 Novembre 2009.

M. Lawson a rassuré sur l'engagement de l'ONUCI, de concert avec les autres membres de la communauté internationale, à continuer de soutenir les efforts

tendant à surmonter les contraintes d'ordre technique, logistique et financier auquel le processus électoral est confronté. Il a également réitéré l'engagement de l'ONUCI à soutenir toute initiative en faveur de la promotion de la paix, de la réconciliation et du renforcement de la cohésion sociale. Suivant la coutume des fora de l'ONUCI, la rencontre de Grand Lahou a été précédée d'ateliers préliminaires, réunissant des représentants des femmes, des jeunes et des chefs traditionnels.

Le préfet du département de Grand-Lahou, Evariste Pierre Ahonon, a salué la mobilisation des populations et les a exhortées à mieux comprendre la présence de la mission de l'ONU en Côte d'Ivoire. « L'ONUCI est là parce qu'il y a un problème ; elle est là pour accompagner les Ivoiriens dans la marche vers la paix », a-t-il indiqué.

Juliette Amantchi

L'ONUCI ORGANISE UN CROSS POUR CONSOLIDER LA PAIX À DUÉKOUÉ

L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) a organisé, le 16 octobre, un mini-marathon dénommé, « Duékoué court pour la paix », afin d'encourager les efforts de consolidation de la paix dans la commune de Duékoué, dans l'Ouest du pays.

Environ 200 personnes ont participé à la compétition, courant de l'école primaire du village de Guitrozon à la place publique de la ville de Duékoué, un parcours de 7 km. Les populations de Guitrozon et de Duékoué ont formé une haie tout au long du trajet pour acclamer les athlètes.

La course populaire, organisée par le Bureau de l'Information publique et la Section des Affaires civiles de l'ONUCI, vise à créer un cadre de communion entre les habitants de Guitrozon et de Duékoué. L'événement était sécurisé par la police locale, soutenue par le bataillon



L'ONUCI consolide la paix par le cross © UN / ONUCI

marocain, qui a déployé une équipe médicale. « Cette course constitue, pour nous, un cadre de rapprochement des populations, qui doivent se parler et se mettre au même niveau de compréhension de tous les sujets », a déclaré le

point focal de l'ONUCI à Duékoué, Jean-Marie Kalama. « Note seul message aujourd'hui est 'donnons-nous la main, évitons la division et marchons ensemble vers la paix', » a exhorté M. Kalama. La manifestation sportive a été organisée en

prélude à la célébration, le 24 octobre prochain, de la journée des Nations Unies. « En organisant cet événement, l'ONUSU pose les fondements de la paix sociale et permet de fermer la triste parenthèse des événements qui ont bouleversé la vie de cette cité », a déclaré le représentant du maire de Duékoué, Pascal Glou Tia, faisant allusion à des tueries qui ont eu lieu en juin 2005 à Guitrozon. « Il est beau d'être ensemble, unis et de regarder dans la même direction », a dit, à son tour, le

Secrétaire général de la Préfecture de Duékoué, Kouamé Tibet-Bi. « Laissez derrière vous les récriminations et allez vers la réconciliation et la cohésion pour permettre à chacun de vivre épanoui », a ajouté M. Tibet-Bi. Les vainqueurs de la course, dans chaque catégorie - jeunes, seniors et femmes - ainsi que des artistes-chanteurs amateurs qui ont participé à un concours de chant, ont été récompensés de trophées et de médailles de l'ONUSU. Ils ont aussi reçu

divers autres présents, dont des parasols, des cahiers et des bobs.

L'ONUSU s'appuie sur le sport pour contribuer au renforcement de la cohésion sociale et de la réconciliation nationale. Elle organise souvent, et appuie, des manifestations sportives en vue de promouvoir les valeurs de la paix et encourager les populations à s'approprier le processus de sortie de crise.

Parfait Kouassi

GRACE À SES PROJETS À IMPACT RAPIDE, L'ONUSU CONTRIBUE À LA PROMOTION DU SYSTÈME ÉDUCATIF ET SANITAIRE



Le chef de la Division des Droits de l'Homme, Simon Munzu inaugure l'école primaire de Tomba offerte par l'ONUSU © UN / ONUSU

Les projets à impact rapide (Qips) de l'Opération des Nations unies en Côte d'Ivoire (ONUSU) destinés à améliorer les conditions de vie des populations ivoiriennes, a axé en octobre, ses actions dans la promotion du système éducatif et sanitaire, à travers la construction d'une école primaire, la réhabilitation des infrastructures scolaires ainsi que des dons d'équipements aux élèves. Les Qips ont également concerné la réfection de bâtiments médicaux et des dons de matériels biomédicaux à plusieurs centres de santé.

A Tomba, localité située à environ 850 km au nord-ouest d'Abidjan, la construction de l'école primaire (7 700 000 FCFA) dont la remise des clés avait été faite par le Chef de la Division des Droits de l'Homme, Simon Munzu, avait démontré une fois de plus, l'engagement

de l'ONUSU de contribuer au respect du droit à l'éducation.

Il a appelé les parents à veiller à la scolarisation de tous les enfants, aussi bien des filles que des garçons, car, a-t-il ajouté, c'est avec l'appui de tous que se réaliseraient les droits de l'homme dans la région.

Dans la région du Zanzan, l'ONUSU a activé le deuxième volet d'un projet à impact rapide de 8 millions de FCFA à l'école primaire de Sepidou (près de Bouna). Ainsi, les élèves de cette école ont eux aussi bénéficié d'un don d'équipements scolaires notamment 90 bancs-pupitres, 4 tables-maitres, six chaises et 2 armoires, en plus du bâtiment rénové qui comprend trois salles de classes et le bureau du directeur.

Tout près d'Abidjan, les 300 pension-

naires de l'orphelinat garçons de Bingerville et leur directrice, Madame Koné-Houénou Philomène, ont exprimé un réel soulagement suite à l'électrification de l'établissement, préférant oublier la triste scène d'un écolier mordu, un jour, par un serpent dans l'obscurité de la cour.

La réalisation de l'éclairage, financée grâce au basket fund du PNUD à hauteur de 9 986 489 FCFA, a été initiée par la police de l'ONUSU et exécutée par la section des Affaires civiles de la mission.

Sur le plan médical, l'ONUSU a apporté son assistance à plusieurs centres de santé à travers la réhabilitation des infrastructures et des dons d'équipements hospitaliers. La mission onusienne a remis en état le bâtiment du district sanitaire de Divo et offert un lot de matériels biomédicaux aux centres de santé des villages de Datta, Hermankono Garo et Gniguédougou.

Les équipements sont composés de matelas, de tables d'accouchement, de lits, de tables d'examen, de tensiomètres, de stéthoscopes etc. L'ensemble du matériel et les travaux de réhabilitation ont coûté plus de 7 millions FCFA.

Ces actions, menées régulièrement par la mission onusienne à l'endroit de toutes les catégories des populations des différentes régions de la Côte d'Ivoire, contribuent à la lutte contre l'exclusion sociale et au renforcement de la cohésion sociale.

Juliette Amantchi

APPUI ET SUIVI DES RADIOS DE PROXIMITÉ POUR UN ENVIRONNEMENT ÉLECTORAL APAISÉ

► Projets à Impact Rapide pour dix Radios de proximité un appui inestimable selon les bénéficiaires.

Dix radios privées non commerciales, communément appelées « radio de proximité », ont de 2005 à ce jour, bénéficié des Projets à impact rapide (QIP) de L'ONU. Qu'est-ce que cela a changé dans le quotidien des Ivoiriens dans les régions qui abritent ces radios ? Pour le savoir, nous avons interrogé trois représentants parmi les bénéficiaires.

Tout d'abord, Yao N'dri, responsable de diffusion à Radio Tiassalé est d'avis que cet appui a permis à sa station "d'éveiller la conscience des populations, de les distraire mais surtout de les informer correctement ». Il est vrai que les habitants de la zone en question n'arrivaient pas à capter Radio Côte d'Ivoire depuis de nombreuses années.

De son côté, Clément Mesmond, promoteur de la Radio Boutourou dans la région du Zanzan, exprime sa joie d'avoir été l'un des élus au QIP de l'ONU. « Ce geste de la mission est très important pour un département comme Nassian, qui, de par sa situation géographique, se trouve défavorisé. Ici, nous ne recevons ni Radio Côte d'Ivoire, ni ONU-FM. La Radio Boutourou est la seule source



Le Djubilin FM, l'une des radios de proximité bénéficiaires des Qips © UN / ONU

d'informations fiables dans le département. Cet appui va nous permettre de continuer à soutenir le développement local».

Enfin, tout comme ses confrères, un autre responsable de radio, Gérard Péhé de Mont Séité FM à Toulepleu, se dit ravi du soutien logistique important que l'ONU vient d'apporter à sa station. Pour rappel, en octobre 2006, cette radio a été victime d'un

incendie qui a détruit et le matériel et le bâtiment qui abritait ses installations. Et en février 2007, lorsque l'ONU a organisé un forum pour la première fois à Toulepleu, les populations avaient fait trois doléances : la réhabilitation de la seule station de la ville, l'installation d'une antenne-relais d'ONU-FM et un correspondant de la radio onusienne dans le département qui compte quatre sous-préfectures et une frontière hypersensible avec le Liberia voisin. Sur ces trois sollicitations exprimées par les habitants de la ville, deux ont été réalisées : la réhabilitation de la radio qui a repris ses émissions en février 2009, et l'installation d'un émetteur d'ONU-FM. « Ce jour fut pour tout le département un jour de joie », laisse entendre M. Péhé. Selon le responsable de Mont Séité, la population avait soif d'informations crédibles. Parce qu'entre temps, « la rumeur avait rempli tous les marigots et toutes les rivières de Toulepleu »

Pour le responsable de la Radio Mont Séité, le département connaît aujourd'hui un calme que chacun peut apprécier. La station profite de cette situation pour faire surtout de l'information citoyenne. Elle soutient à fond le processus de paix en cours, à travers la promotion de l'Accord politique de Ouagadougou (APO). En outre, elle sensibilise la population sur la cohésion sociale.

Seule ombre au tableau, les multiples coupures d'électricité dans le département de Toulepleu. Ce qui fait que la radio ne fonctionne pas de façon continue. M. Péhé souhaite donc vivement que l'ONU parachève son œuvre en dotant la station d'un groupe électrogène. Ce qui lui donnerait une certaine autonomie.

Ladji Sidibé



Les studios du Djubilin FM © UN / ONU

L'ONUCI SENSIBILISE LES CHEFS TRADITIONNELS DE SAN PEDRO À L'APAISEMENT EN PÉRIODE ÉLECTORALE



Les chefs traditionnels ont été appelés à entretenir la flamme de la paix © UN / ONUCI

L'*Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), en collaboration avec l'ONG Coalition pour la paix et le développement du grand ouest, CPD-GO, a organisé une conférence publique, le 10 octobre à San Pedro, pour sensibiliser les chefs traditionnels à l'apaisement du climat social en période électorale.*

La conférence, dont le thème était: « Agir ensemble pour des élections sans violence, responsabilité de la chefferie traditionnelle », visait à outiller les chefs traditionnels, en vue de favoriser un environnement propice au processus électoral, a expliqué Almudena Martinez, chargée de l'information au bureau de l'ONUCI à San Pedro.

Le conférencier, Salé Poli, député de Méadji (près de San Pedro), a invité les

chefs traditionnels, dépositaires des coutumes locales, à contribuer à lutter contre les violences verbales, sources des conflits. « La parole atteint la dignité de l'homme et crée des frustrations lorsqu'elle est blessante », a déclaré M. Poli. Il a également indiqué que tous les électeurs ont le droit de voter, exhortant les participants à lutter contre les entraves au droit de vote des citoyens. « La Côte d'Ivoire a plus que jamais besoin de vous pour nous éviter d'autres dérapages dramatiques », a-t-il dit aux chefs traditionnels.

Le Secrétaire Général de la Préfecture de San Pedro, Jean Fructueux Bako, a rendu hommage à la chefferie traditionnelle pour son rôle dans le renforcement de la paix et de la fraternité au sein de la population. Il a appelé les chefs à prendre des initiatives visant à entretenir la flamme

de la paix et à prévenir les conflits.

Le président de l'ONG CPD-GO, Joël Peteko, s'est réjoui de la participation massive des autorités traditionnelles à la conférence, estimant que cela dénotait de la volonté de chacun à œuvrer pour la renaissance de la Côte d'Ivoire.

Environ 700 personnes, dont 300 chefs traditionnels venus des localités environnantes ont participé à cette conférence. A l'issue de celle-ci, l'ONUCI a offert du matériel promotionnel aux participants afin de les encourager dans leurs tâches de renforcement de la cohésion sociale dans la région.

Almudena Martinez

L'ONUCI TESTE SA CAPACITÉ DE SÉCURISATION DES CIVILS DANS L'OUEST IVOIRIEN

Les habitants du petit village de Yoya, près de Bolequin, 600 km à l'Ouest d'Abidjan, ont assisté à des activités militaires inhabituelles du 16 au 20 octobre. Pendant cette période, les casques bleus béninois de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), déployés dans la localité effectuaient l'Opération Parapluie II.

L'opération consiste en diverses manœuvres militaires, dont une action de libération d'otages, destinées à tester la capacité de réaction et de coordination des soldats de la paix déployés dans l'Ouest.

Le scénario de la manœuvre de libération d'otages est inspiré du contexte de sécurisation des élections. On a simulé l'enlèvement de deux humanitaires dans un village, à proximité de Bolequin. Les casques bleus béninois, déployés dans la localité, ont été informés de la situation lors d'une patrouille routinière. Ils ont

déclenché une série d'actions afin d'obtenir la libération des deux otages. Les négociations avec l'implication des autorités locales n'aboutissent pas et les soldats doivent effectuer une action de libération.

Ils obtiennent l'appui d'un peloton blindé de soldats marocains, venu de Duekoué, d'une section du bataillon sénégalais venue de Yamoussoukro, et des éléments de la Force spéciale jordanienne, experts des questions d'extraction d'otage, qui ont été hélicoptérés d'Abidjan.

L'opération est couronnée de succès et les ravisseurs sont faits prisonniers. « La manœuvre est destinée à montrer la présence des forces onusiennes et à rassurer la population civile », a expliqué le colonel Dorothee Odoulami, Commandant du bataillon béninois, Beninbatt. « Elle nous permet aussi de tester la capacité du personnel et du matériel à l'approche des élections où nous avons un rôle de sécurisation à

jouer », a-t-il indiqué. Au moins 200 casques bleus ont participé à l'opération, démontrant la bonne collaboration entre les différents bataillons et forces spéciales de la mission onusienne.

« Ces actions sont bénéfiques pour nos populations, qui se sentent rassurées. Cela contribue à la sortie de crise et nous soulage », a déclaré le Préfet militaire de Bolequin, le Colonel Martin Gnonsekan, soulignant la proximité des casques bleus de l'Onuci avec la population et leur bonne collaboration avec les autorités locales.

L'Onuci organise régulièrement des manœuvres de contrôle de foule et de sécurisation, pour maintenir la capacité de réaction des casques bleus. Dans l'Ouest du pays, des manœuvres militaires avaient déjà eu lieu, cette année, à Bangolo et à Logoualé.

Parfait Kouassi

349 CASQUES BLEUS GHANÉENS DÉCORÉS DE LA MÉDAILLE DES NATIONS UNIES

Trois cent quarante-neuf (349) soldats du 11^e bataillon ghanéen de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) ont été décorés de la médaille des Nations Unies par le commandant du contingent ghanéen, le Colonel John Bosco Guyiri, lors d'une cérémonie de prise d'armes tenue le 1^{er} octobre à Bondoukou.

Le Colonel Guyiri, qui représentait le Représentant Spécial Principal Adjoint du Secrétaire-Général des Nations Unies pour la Côte d'Ivoire, M. Abou

Moussa, a salué l'engagement du bataillon ghanéen au service de la paix en Côte d'Ivoire, lui exprimant les félicitations et la reconnaissance des Nations Unies et de la communauté internationale. « Merci pour tous les sacrifices que vous faites avec fierté, courage et professionnalisme, loin de vos familles, dans votre zone de responsabilité », a-t-il dit.

La cérémonie s'est déroulée en présence d'une délégation d'autorités ghanéennes, conduite par le Général de division aérienne Michael Samson-Oge, de l'adjoint du commandant du

secteur Est de l'ONUCI, le Colonel Driss Térizi, et du chef de mission de l'Ambassade du Ghana en Côte d'Ivoire, Ephraïm Bankas. Des représentants du préfet de région, du maire de Bondoukou et des forces militaires et policières de la ville y ont également assisté.

Les forces armées ghanéennes contribuent aux missions de maintien de la paix sous la bannière des Nations Unies depuis 1960. Ils ont servi dans plusieurs pays, dont le Liban, le Liberia, le Tchad et la République démocratique du Congo (RDC).